

## Chef de projet des systèmes d'information géographique

# Réunir et mettre en forme les données utiles pour la collectivité

- **Le contexte.** Le chefs de projet des systèmes d'information géographique se multiplient dans les intercos.
- **La problématique.** La fonction requiert technicité et capacité à échanger avec les services mais elle exige aussi de se former constamment. Les missions et l'organisation diffèrent selon la taille de la collectivité.

**A**gés, pour les deux tiers, de moins de quarante ans, les chefs de projet des systèmes d'information géographique (SIG), ou administrateurs « SIG » travaillent surtout dans les collectivités de plus de 20 000 habitants. Pour Michaël Defrancq, conseiller « formation SIG » au CNFPT, « les grandes structures embauchent à des niveaux de formation élevés et les moyennes travaillent avec des agents sans connaissances initiales en géomatique [science de l'information géographique, ndlr] ». Dans les premières, on intègre plutôt la direction des systèmes informatiques ou la direction générale, dans les secondes, les services techniques. Dans tous les cas, il s'agit d'un service support.

### Plus simple aujourd'hui

Le métier est plus qu'avant centré sur la donnée (acquisition, chaîne de traitement) : le cadastre, l'assainissement mais aussi les espaces verts, les bâtiments communaux, la voirie, etc. L'acquisition de la donnée est simplifiée par l'utilisation des logiciels SIG libres (QGIS), qui impliquent mieux les services. Les problématiques liées aux systèmes (3D, réalité augmentée...) sont plutôt l'apanage des grandes structures. Dans celles-ci, le métier est segmenté entre technicien et ingénieur projet. Le premier organise et gère les bases de données référentielles (fonds de carte, etc.) et métiers (transports, déchets, eau...). Il produit ou met à jour des données – ou bien cette mission relève des services. Le responsable – l'ingénieur « pro-



**CÉLINE RENOLLEAU**, administratrice « SIG » de la CC des terres de Montaigu (10 communes, 105 agents, 33 000 hab., Vendée)

### « Une mission stratégique »

« Je réponds au besoin de stratégie du DGS et collabore aussi avec les agents techniques et administratifs. Lors de la mise en place du service en 2003, j'ai collecté et mis en forme les données des partenaires (eau, électricité...). Nous disposons aujourd'hui d'une dizaine d'applications métiers pour 100 couches cartographiques (espaces verts, assainissement, etc.). Avec le webSIG, chacun peut consulter ou produire des données. Je garantis leur mise à disposition, leur conformité au référentiel, et encadre les consultations. Chaque année, je forme les utilisateurs à la consultation et à la production de données. »

jet) – gère le SIG et le contrôle. Il établit des partenariats avec les producteurs de données externes (gestionnaires de réseaux, Etat, plateformes régionales de l'information géographique, etc.), mutualise certains achats, met les données à disposition des services par internet ou dans le cadre

d'observatoires, ou du public grâce à l'open data. A la communauté d'agglomération Villefranche-Beaujolais-Saône (21 communes, 287 agents, 76 600 hab., Rhône et Ain), Séverine Pichard, administratrice « SIG », fait aussi de l'assistance à maîtrise d'ouvrage. Elle « met à disposition et récu-

#### CADRE D'EMPLOIS

Technicien, ingénieur, attaché.

#### CATÉGORIE

A et B.

#### FORMATION REQUISE

Licence pro « SIG », master « géomatique ».

père des données pour et auprès des bureaux d'étude ». Dans les petites structures, l'administrateur « SIG » est polyvalent. « Il faut s'adapter aux métiers de nos collègues, ce qui vient avec l'expérience », insiste Séverine Pichard. La partie est gagnée quand les services s'approprient le SIG. « C'est rare pour une petite commune, la secrétaire se limitant à consulter le cadastre », selon Sandrine Cochet, chef de projet « SIG » à Nevers agglomération (12 communes, 143 agents, 68 700 hab., Nièvre).

### Recrutements difficiles

Le métier exige curiosité, autonomie, rigueur et écoute. Avec l'évolution vers la géomatique, la maîtrise de l'informatique est indispensable. Recruter peut s'avérer difficile : « Nous avons lancé trois procédures pour notre technicien "SIG" », remarque Sandrine Cochet. « Il faut constamment se former : utilisation de la plateforme d'échanges Georezo, rencontres avec des homologues... », souligne Céline Renolleau, à la communauté de communes terres de Montaigu (lire l'encadré). Les formations et manifestations du CNFPT sur ce thème rassemblent 350 personnes par an. **Frédéric Ville**